

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3928 - Dimanche 24 juillet 2016 - Prix : 10 DA

Ath Yenni

Inauguration de la stèle de Mouloud Mammeri

Page 24

Fusillade meurtrière en Allemagne

L'auteur n'aurait «aucune relation» avec Daech

Page 2

La Syrie d'après le coup d'Etat manqué en Turquie

Par Mohamed Habili

Par rapport au conflit syrien, à quoi faut-il raisonnablement le plus s'attendre de la part de la Turquie après le coup d'Etat manqué contre le système Erdogan - pour autant que ce soit bien un coup d'Etat et que ce soit effectivement dirigé contre Erdogan ? C'est en tout cas pour l'heure la question que tout le monde se pose, et plus que tous, les premiers concernés eux-mêmes, c'est-à-dire les Syriens, encore que ce ne soit pas tous avec le même grand intérêt. Il en est qui se la posent comme si de la réponse qui lui serait donnée, non pas par eux-mêmes certes, mais concrètement, par la suite des événements, dépendrait le sort même de la guerre, et le leur par la même occasion. Il n'est pas du tout évident en revanche que les Syriens ayant pris fait et cause pour l'ordre politique actuel soient aujourd'hui entièrement occupés à guetter le moindre signe venant de la Turquie dénotant un changement de cap dans sa politique syrienne ou, au contraire, la réaffirmation de la même hostilité envers Damas. Sans doute ne s'en désintéressent-ils pas complètement, un éventuel rapprochement avec la Turquie se faisant nécessairement aux dépens de leurs opposants, Syriens eux-mêmes ou pas d'ailleurs, mais comme ils pensent que la guerre est de toute façon en train d'être gagnée par eux, le fait que la Turquie d'après la tentative de coup d'Etat s'avère être à leur égard exactement la même d'avant ne devrait pas les inquiéter outre mesure.

Suite en page 3

Dans une conjoncture financière et internationale difficile

Ministres et walis tenus de reporter leur congé



Ph/D. R.



Si le Parlement est en congé depuis jeudi dernier avec la clôture de la session de printemps, des ministres et des walis sont tenus de reporter le leur, vu la conjoncture financière difficile et l'urgence du suivi de l'application des mesures de l'Exécutif, en plus de l'agenda international.

Page 3

Béjaïa

Plus de 500 hectares détruits par les feux

Page 24

Concert dans l'Agora de Riadh El Feth

Nadia Boumerdassi, une belle voix du châabi-pop

Page 13

Pour tous travaux de réparation

Des compagnies d'assurances proposent leurs services à domicile

■ Des fuites d'eau à la maison à l'installation électrique endommagée, passant par les ruptures de canalisation des sanitaires, désormais, comme résolutions à ces tracasseries de la vie quotidienne, plusieurs compagnies d'assurances mettent à la disposition de leurs assurés des plombiers et électriciens pour les travaux de réparation à domicile.

Par Yacine Djadel

Répondant à un fort besoin existant sur le marché, cette assistance à domicile a été récemment introduite par des assureurs en vue d'élargir au mieux leur gamme de prestations de service déjà proposées à leurs assurés. Parmi eux, il y a ceux qui la proposent comme option dans les contrats multi-risques-habitation, tandis que d'autres l'ont instaurée complètement à titre obligatoire pour cette catégorie de contrat, ont expliqué à l'APS plusieurs assureurs. A cet effet, pour une image efficace de marque, des appellations à l'instar d'«Urgence habitation», «Home assistance» et «Garantie dépannage à domicile», sont ainsi attribuées par les différentes compagnies d'assurances à ces nouveaux services proposés. Pour ce qui est, par ailleurs, de la motivation principale de ces diverses compagnies d'assurances à vouloir lancer cette initiative, l'absence de structures adéquates pour régler ce genre de soucis qui sont, pourtant, très fréquents au quotidien. Elle constitue donc la cause première pour ces dernières concernant l'offre de ces nouveaux services. Une proposi-

tion commerciale motivée également du fait que cela est devenu un besoin vital pour la plupart des citoyens ayant assuré leur maison. A ce propos, le directeur marketing d'une compagnie d'assurances privée, s'exprimant sur le sujet, n'a pas manqué de souligner ce fait, disant que «c'est pour répondre à un besoin qui pèse lourdement, en particulier dans les grandes agglomérations où dénicher un plombier ou un électricien est difficile surtout dans les cas d'urgence», a-t-il relevé. Par ailleurs, ce qu'il faut savoir exactement sur ces nouvelles prestations d'assistance à domicile, c'est qu'en fait l'assuré peut bénéficier de travaux de réparation dans 4 types de services : plomberie, électricité, vitrerie et serrurerie (perte des clés de la maison, serrure endommagée...). Avec une police d'assurance de 1 000 DA/an adossée à celle de l'habitat-risque, l'assistance à domicile permet à l'assuré de bénéficier, dans les cas d'urgence, de ces travaux de réparation à raison de trois interventions/an au maximum pour chacun des quatre types de services (plomberie, électricité, serrurerie et vitrerie), soit douze interventions/an au



Ph/DR

maximum, et ce, 7j/7 et 24h/24. «Grâce à mon contrat d'assistance à domicile, j'ai pu régler rapidement les problèmes de fuite d'eau ou autres types de dégâts dans mon appartement sans aller à la recherche, en vain, d'un plombier. Il m'a suffi

d'appeler l'assisteur. Et en moins de 40 minutes, le plombier était déjà chez moi», a affirmé à l'APS une assurée à ce type de service. Néanmoins, l'assuré doit savoir aussi qu'il y a un plafond de garantie pour chaque intervention au-delà

duquel l'assuré doit payer le différentiel dans le cas échéant, sachant que le montant de ce plafond oscille entre 4 000 DA et 35 000 DA, variant d'une compagnie d'assurances à une autre.

Y. D.

Comment fonctionne l'assistance à domicile ?

L'ASSISTANCE À domicile fait intervenir des sociétés d'assistance avec lesquelles les compagnies d'assurances sont liées par une convention. Celles-ci à leur tour sous-traitent avec les prestataires agréés (plombiers, électriciens...). Ainsi, lorsque l'assuré a besoin d'une assistance à domicile, il appelle directement la société d'assistance (ou assisteur), qui elle, dispose d'une plateforme téléphonique dédiée à cet usage (call center). Une fois que ce dernier déclare le dommage, il procède à un diagnostic préliminaire à distance sur la base des informations recueillies auprès de l'assuré, avant de dépêcher le prestataire (plombier, électricien...). Une fois arrivé sur place, le prestataire procède à un diagnostic du dommage et le répare, mais tout en vérifiant au préalable que le montant de la réparation ne dépasse pas le pla-

fond de garantie. A cet effet, en cas de dépassement de ce plafond, le prestataire en informe l'assuré et intervient uniquement si ce dernier donne son accord pour régler le complément. «C'est l'assisteur qui paie le prestataire au titre des frais découlant des travaux de réparation (déplacement, pièces et main-d'œuvre) à concurrence du plafond de garantie», a expliqué à l'APS un représentant de l'une de ces sociétés d'assistance. De ce fait, l'assistance à domicile vient s'ajouter à d'autres catégories d'assistance en assurance, lesquelles sont opérationnelles en Algérie depuis quelques années, telles l'assistance automobile et l'assistance au voyage et dont le chiffre d'affaires global a représenté 2,8% du marché national des assurances en 2015.

Y. D.

Fusillade meurtrière en Allemagne

L'auteur n'aurait «aucune relation» avec Daech

Munich s'est réveillée hier comme elle s'était endormie, abasourdie et choquée par la violence de la soirée de vendredi. La capitale bavaroise, habituellement calme et posée, a été placée en quasi état de siège durant plusieurs heures, le temps d'une véritable chasse à l'homme. Un adolescent de 18 ans a semé la terreur abattant neuf personnes avant de se suicider. On dénombre également 27 blessés selon un nouveau bilan, dont quatre touchés par balle. Au lendemain de l'attaque, la presse allemande est sous le choc, mais les autorités restent mesurées. Même si les motivations restent à déterminer, cette fusillade intervient dans un climat très lourd en Europe. Il s'agit de la troisième attaque contre des civils en Europe en moins de dix jours, après l'attentat au camion bélier à Nice (sud de la France), le 14 juillet, qui a fait 84 morts, et l'attaque à la hache de Wurtzbourg. Après cette fusillade, aucun lien n'a été fait entre la tuerie et un acte de terrorisme lié à une idéologie islamiste radicale. Mais l'ombre de cette dernière pèse de tout son poids, l'Allemagne se trouvant dans un contexte particulier, marqué par la menace terroriste. En effet, si

aucun lien n'a été fait entre l'auteur de la fusillade de Munich et une organisation terroriste, le spectre de l'attaque dans le train de Wurtzbourg pèse encore en Allemagne. Peter Altmaier, proche de la chancelière allemande au CDU (Union chrétienne-démocrate d'Allemagne), a assuré : «Nous sommes déterminés à tout faire pour que le terrorisme et la violence inhumaine n'aient pas voix au chapitre en Allemagne». L'auteur de l'attaque est un Germaino-Iranien de 18 ans dont les motivations sont à ce stade «totalement non élucidées», a indiqué hier le chef de la police locale. «L'auteur n'était pas connu des services de police et vivait depuis déjà deux ans dans la capitale bavaroise avec la double nationalité allemande et iranienne», a déclaré Hubertus Andrä lors d'une conférence de presse. Les enquêteurs, qui ont perquisitionné le domicile du suspect à l'aube, ont en revanche trouvé dans sa chambre «de nombreux documents liés au thème des actes suicidaires violents». «C'est un thème qui semblait fortement l'intéresser», selon M. Andrä. Le corps de l'assaillant a été retrouvé avec une arme de calibre 9 mm, alors qu'il ne possédait pas de port d'armes. La police

enquête donc encore sur l'origine de ce pistolet. Mais il est «évident qu'il s'agit d'un acte individuel», estime M. Andrä, qui précise au passage : «Les faits n'ont absolument rien à voir avec la question des réfugiés».

La deuxième attaque en cinq jours

Car une semaine après l'attentat de Nice, l'Allemagne se sent fragilisée et constate ne plus être épargnée. Pire, elle a même été attaquée à deux reprises en moins d'une semaine. Lundi soir, un jeune Afghan de 17 ans a en effet attaqué à la hache des passagers dans un train régional, toujours en Bavière. Il avait revendiqué son geste sur une vidéo diffusée ensuite par l'organisation terroriste Etat islamique. Si les deux attaques ne sont pour l'heure pas liées, elles fragilisent un pays qui se savait visé par Daech mais qui se sentait moins menacé que Paris. L'armée allemande participe en effet à la lutte contre l'EI, en Syrie et en Irak, via la formation de Peshmergas kurdes et la mise à disposition depuis janvier d'avions de reconnaissance, mais contrairement à

Paris, elle ne bombarde pas directement les bases terroristes. L'Allemagne se sentait aussi moins vulnérable que son voisin français du fait d'un nombre plus limité de djihadistes engagés auprès de l'organisation terroriste. Concrètement, la présence policière même renforcée depuis les attentats de Paris restait peu visible. Hier matin, le principal syndicat de police allemand demande la mise à disposition davantage de moyens. Les autorités politiques ont en tout cas fait preuve d'une retenue notable à la suite de ces deux attaques. Fait remarquable surtout si on l'observe côté français, la chancelière Angela Merkel n'a pas communiqué depuis hier soir. Elle réunira en fin de matinée un conseil de sécurité national. Le ministre de l'Intérieur, Thomas de Maizière, ainsi que le chef de la diplomatie Frank Walter Steinmeier ont quant à eux préféré s'exprimer via les médias sociaux pour exprimer leur soutien aux familles des victimes et pour appeler les Allemands à ne pas céder à la panique. Même le parti populiste Alternative pour l'Allemagne a jusqu'à présent fait preuve de retenue face à une attaque qu'il pourrait pourtant facilement exploiter.

Meriem Benchaouia/Agences

Dans une conjoncture financière et internationale difficile

Ministres et walis tenus de reporter leur congé

■ Si le Parlement est en congé depuis jeudi dernier avec la clôture de la session de printemps, des ministres et des walis sont tenus de reporter le leur, vu la conjoncture financière difficile et l'urgence du suivi de l'application des mesures de l'Exécutif, en plus de l'agenda international.



Noureddine Bouterfa



Boudjemaâ Talai



Abdeslam Chelghoum

Par Nacera Chennafi

Pour la semaine en cours, cinq ministres sont attendus pour des visites sur le terrain et autres activités. Il s'agit respectivement du nouveau ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, qui effectuera les 24 et 25 juillet une visite de travail dans les wilayas de Skikda et d'Oran. Le P-DG de la société publique Sonelgaz a été nommé ministre de l'Energie en remplacement de Salah Khebbi, à l'issue du dernier remaniement ministériel du 12 juin dernier, sachant que son prédécesseur a occupé ce poste durant une année. Un poste très sensible vu la conjoncture financière difficile et la poursuite de la chute des prix du pétrole.

M. Bouterfa aura comme premier examen la 15^e édition de la réunion ministérielle du Forum international de l'énergie (IEF15), prévue du 26 au 28 septembre prochain à Alger. Le ministre avait qualifié cet événement d'«important forum qui constitue un espace favorable de dialogue entre les producteurs et les consommateurs de l'énergie sur les questions énergétiques internationales, notamment l'évolution du marché

pétrolier mondial».

Hier, il a reçu au siège de son département ministériel le secrétaire d'Etat adjoint américain, Antony Blinken, avec qui il s'est entretenu sur le partenariat dans le domaine de l'énergie, selon un communiqué du ministère. Leurs discussions ont également abordé l'évolution de la situation du marché pétrolier mondial, qui sera examinée lors du prochain Forum international à Alger et auquel la participation des Etats-Unis est attendue, note le ministère.

D'autre part, il y a le ministre des Travaux publics et des Transports, Boudjemaâ Talai, qui est attendu aujourd'hui en visite d'inspection dans les bureaux d'études spécialisés dans les travaux publics. Depuis le dernier remaniement, M. Talai regroupe la responsabilité de deux secteurs qui doivent se conformer aux nouvelles dispositions de rationalisation des dépenses. A signaler aussi le déplacement du ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, attendu à Mostaganem. Nous citerons également la visite de travail à Mascara du nouveau ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdeslem Chelghoum

et celle de la ministre déléguée à l'Artisanat, Aicha Tagabou, dans la wilaya de Bouira. D'autres ministres sont aussi en activité, conformément à l'agenda international. C'est le cas de Abdelkader Messahel, ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue arabe, qui est depuis vendredi à Nouakchott, en Mauritanie, dans le cadre de la réunion des ministres arabes des Affaires étrangères préparatoire à la 27^e session ordinaire du Conseil de la Ligue arabe au niveau du sommet, prévu les 25 et 26 juillet.

Dans ce cadre, M. Messahel défendra la position de l'Algérie par rapport à la réforme de la Ligue arabe. Une revendication dont l'Algérie a demandé l'accélération à travers la création de mécanismes d'action pour s'adapter aux mutations et aux développements internationaux actuels et faire face aux défis et dangers qui guettent la région arabe.

Il y a également le cas du ministre de Travail, qui fait face au casse-tête de la suppression de la retraite anticipée et l'entrée en vigueur du départ à 60 ans à partir de 2017. A cet effet, la Caisse nationale des retraites connaît déjà une forte pression

pour le traitement des dossiers de demande de retraite anticipée et sans condition d'âge avant la fin de l'année en cours.

Au niveau des Finances, le nouveau ministre, Hadji Baba Ami, est tenu de finaliser le projet de loi portant loi de finances 2017. Pour rappel, le 12 juin dernier, le Président Bouteflika avait procédé à un remaniement ministériel concernant notamment les postes de l'Energie et des Finances.

Il s'agit du cinquième remaniement du gouvernement du Premier ministre Abdelmalek Sellal depuis sa nomination en 2012.

Du côté des walis, ces derniers sont sous haute pression et sont tenus d'exécuter les dernières directives du gouvernement dans le cadre des récentes réunions présidées par le ministre de l'Intérieur, Nourreddine Bedoui, notamment les régions de l'Ouest, l'Est et le Sud.

Les walis sont aussi tenus de préparer des rapports détaillés sur les dépenses, l'état d'avancement des différents projets, les défaillances, en prévision de la réunion gouvernement-walis programmée pour la fin du mois prochain.

N. C.

MAE libyen :

"L'adhésion du Maroc devrait se faire selon l'acte constitutif de l'UA"

Le ministre libyen des Affaires étrangères, Mohamed Taher Syala, a affirmé samedi à Nouakchott que l'adhésion du Maroc à l'Union africaine (UA) "est une nouvelle adhésion", qui devrait se faire selon les termes l'acte constitutif de cette organisation panafricaine.

Il s'agit d'une "nouvelle adhésion et non un retour. Une démarche qui exige de nouvelles procédures conformément aux termes l'acte constitutif de l'UA", a précisé le chef de la diplomatie libyenne dans une

déclaration à l'APS à l'issue de son entretien avec le ministre des Affaires maghrébines, de l'UA et la ligue arabe, Abdelkader Messahel en marge des travaux des ministres arabes des Affaires étrangères à Nouakchott, ajoutant que "cette requête devrait être approuvée par la majorité simple des membres (la moitié plus un)".

Les autorités algériennes avaient affirmé que le Maroc devait "se conformer à l'acte constitutif" de l'UA s'il voulait adhérer

à cette organisation continentale.

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal avait souligné, à ce propos, qu'il était question d'"une nouvelle adhésion" à l'UA du fait que le retrait du Maroc a eu lieu de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et non de l'Union africaine.

Si le Maroc souhaite adhérer à l'UA "sans condition", l'Algérie "n'y voit aucun problème, mais il y a des procédures à suivre", avait-il ajouté.

APS

LA QUESTION DU JOUR

La Syrie d'après le coup d'Etat manqué en Turquie

suite de la page Une

Il y aurait même quelques bonnes raisons de penser que le remue-ménage turc que l'on voit se développer pour le moment n'est pas tout à fait étranger à la tournure, avantageuse pour eux, que la guerre est en train de prendre chez eux. La meilleure de ces raisons est justement le rapprochement de la Turquie, non pas certes directement avec eux, mais avec leur alliée, la Russie. A lui seul ce fait était porteur d'une révision de la politique de leur voisin turc envers leur cause. Russes et Turcs ne peuvent pas revenir aux bonnes relations du passé sans qu'eux-mêmes en tirent quelque bénéfice, et sans que du même coup leurs adversaires en payent le prix, d'une façon ou d'une autre. Or cette entente retrouvée, tout indique qu'elle serait confortée par le réchauffement en perspective, chose non moins importante aux yeux des Syriens, des relations entre Turcs et Iraniens. Ainsi donc, c'est dans un contexte qui pour l'essentiel leur était déjà favorable qu'intervient la tentative de coup d'Etat contre le régime Erdogan. Peut-être auraient-ils préféré que le coup d'Etat au lieu d'échouer ait réussi. Mais cette réussite n'aurait fait dans le meilleur des cas qu'accélérer un réalignement de la politique turque en leur direction, réalignement dû principalement au sort des armes, de plus en plus à leur avantage. Ce n'est d'ailleurs pas seulement la Turquie qui était en train de se faire à l'idée que le régime syrien ne tomberait pas, mais également les pays qui faisaient de cette chute la condition sine qua non de toute solution à la crise syrienne.

Témoigne au premier chef l'abandon du préalable relatif au président syrien, dont certes on continue d'exiger le départ, mais non plus au début de la phase de transition au sens de Genève 1, mais à la fin de celle-ci. A cet égard, il en est de la Turquie comme de la France et de la Grande-Bretagne, les pays occidentaux dont depuis le début les positions étaient les plus proches des siennes. Il ne doit plus exister que l'Arabie saoudite pour ne pas avoir changé de position en la matière. Sauf qu'elle se fait de plus en plus discrète sur ce dossier, ayant fort à faire pour se dégager du borbier yéménite sans trop perdre de plumes.

M. H.

Artisanat traditionnel

Préserver le patrimoine et créer de la richesse

■ Des efforts sont déployés par les chargés du secteur de l'artisanat traditionnel à Laghouat à travers divers programmes de développement pour, à la fois, préserver le patrimoine local, créer de la richesse et diversifier les ressources de l'économie nationale.

Par Hasna Y.

Dans cette perspective, la direction de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat s'emploie à attirer le plus grand nombre de jeunes et à valoriser leurs talents dans le domaine de l'artisanat, à travers l'implication d'associations professionnelles pour promouvoir l'action de proximité en ce sens.

Afin d'encourager les artisans et développer leurs ateliers et donner l'occasion aux apprentis d'en bénéficier, aux plans théorique et pratique, il a été procédé à l'ouverture d'espaces d'exposition permanents au niveau des structures du secteur, notamment au chef-lieu de wilaya et à Aflou, selon la direction de wilaya du secteur.

Ces ateliers ont permis jusqu'ici d'accueillir plus de 150 apprentis répartis entre les activités de broderie sur cuir, tapisserie traditionnelle, vannerie et peinture sur verre, en plus de la fabrication de pâtes alimentaires, de la pâtisserie et autres métiers d'artisanat traditionnel.

Les efforts consentis dans le domaine se sont soldés par l'immatriculation, l'an dernier, de quelque 2 750 artisans, répartis entre l'artisanat d'art (54%), les services (43%) et la production de matières (3%), a précisé le chef de service de l'artisanat traditionnel à la direction de wilaya du secteur, Harzallah Hechachna.

Qualification, formation et commercialisation pour relever le défi

La gent féminine s'affirme en force dans les métiers d'art, au regard de la nature de l'artisanat répandu dans la région et qui sont généralement des spécialités féminines, a-t-il souligné.

Le secteur entend dynamiser les sessions de qualification et les stages de formation, initiés



sous la supervision des représentants du Bureau international du travail (BIT), en plus de dégager des circuits de commercialisation, pour successivement

gagner le challenge de la qualité, garantir la disponibilité et assurer la création de richesses.

Quelque 320 pensionnaires d'établissements pénitentiaires

ont bénéficié dernièrement d'une opération de qualification, en plus de 2 800 artisans ordinaires, permettant ainsi l'obtention d'une qualification et d'un

diplôme ouvrant la voie à l'exercice de l'activité de façon réglementaire.

S'agissant de la promotion de la production artisanale, les services de la direction de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat ont aménagé une exposition permanente dans l'enceinte de la chambre de l'artisanat et des métiers à Laghouat, destinée à la valorisation et à la promotion de genres artisanaux menacés d'extinction, a ajouté M. Hechachna.

Les efforts s'orientent aussi vers l'exploitation des expositions régionales et nationales organisées annuellement dans la wilaya, notamment les Salons régionaux de l'art du sablage et de la tapisserie, tout en encourageant et en aidant les artisans de la région à prendre part aux différents salons régionaux, nationaux, voire internationaux.

La wilaya de Laghouat, qui recense quelque 11 000 artisans, a vu l'émergence de plusieurs modèles «réussis» de micro-entreprises d'artisanat qui sont parvenues à promouvoir leurs produits dans différentes régions et à générer de nombreux emplois pour les jeunes.

H. Y./APS

Algérie/Etats-Unis

Boutarfa et le secrétaire d'Etat adjoint US discutent du partenariat en énergie

Le ministre de l'Energie, Noureddine Boutarfa, a reçu samedi au siège de son département ministériel le secrétaire d'Etat adjoint américain, Antony Blinken, avec qui il s'est entretenu sur le partenariat dans le domaine de l'énergie, a indiqué un communiqué du ministère.

«Les entretiens entre les deux parties ont porté sur les relations de coopération et de partenariat entre l'Algérie et les Etats-Unis dans le domaine des hydrocarbures et de l'énergie», a précisé le ministère.

M. Boutarfa et le numéro deux de la diplomatie américaine «ont exprimé leur satisfaction de ces relations et leur volonté de les approfondir notamment dans les

domaines des énergies renouvelables, de la coopération technique et de la formation».

A cette occasion, M. Boutarfa a présenté à M. Blinken les grands axes du programme national des énergies renouvelables «en plaidant pour un partenariat mutuellement bénéfique entre les entreprises des deux pays, notamment pour la fabrication des équipements industriels liés à ces énergies», précise encore le communiqué.

Leurs discussions ont également abordé l'évolution de la situation du marché pétrolier mondial, qui sera examinée lors de la 15^e édition de la réunion ministérielle du Forum international de l'Energie prévu du

26 au 28 septembre prochain à Alger et auquel la participation des Etats-Unis est attendue, note le ministère.

Pour rappel, l'adjoint de John Kerry est à Alger depuis vendredi pour une visite de trois jours au cours de laquelle il s'entretiendra avec de hauts responsables algériens «sur l'état de la coopération bilatérale et les moyens de son renforcement», avait indiqué mercredi dernier le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué.

«Les questions liées à l'actualité régionale et internationale seront également à l'ordre du jour de ces entretiens», avait également souligné le communiqué.

D. B.

Taj

Ghoul avertit du risque d'une «nouvelle vague» du printemps arabe

Le président de Tajamou Amel El-Djazair (Taj), Amar Ghoul, a averti, samedi à partir de Médéa, du risque de déclenchement d'une «nouvelle vague» du printemps arabe, appelant à une action commune de la part de la classe politique afin de déjouer les plans de déstabilisation ourdis par «certains cercles».

S'exprimant en marge de l'inauguration du siège du bureau de wilaya du parti, Amar Ghoul a estimé que la multiplication des actes terroristes et la recrudescence des mouvements de constatactions populaires, en cours dans de nombreux pays arabes, en particulier les pays frontaliers de l'Algérie, répondent

à «un agenda aux contours bien précis».

Le président du Taj n'a pas écarté, dans ce contexte, l'implication de puissances étrangères, désireuses de semer davantage de chaos dans tout le monde arabe pour pouvoir saigner les économies de ces pays et procéder à une redistribution des cartes au plan géostratégique, affirmant que, face à cette menace, la mobilisation de l'ensemble de la classe politique, des élites et de la société est «plus qu'urgente», car, selon lui, «il y va du devenir de notre pays et de son unité».

«La sécurité du pays et sa stabilité sont une ligne et doivent, à

cet égard, figurer parmi les priorités de la nation algérienne», a-t-il encore indiqué, estimant que la sécurité du pays ne relève pas de la seule responsabilité de l'Armée nationale populaire (ANP) ou des autres corps de sécurité, mais constitue un défi qui concerne toute la société.

Commentant l'actualité récente, notamment la demande introduite par le Maroc pour (ré)intégrer l'Union africaine, le président du Taj a appelé à faire la distinction entre le retour d'un pays africain au sein de cette organisation continentale et l'entrée d'un nouveau membre (adhésion à l'UA).

S'agissant de la position de

l'Algérie par rapport aux derniers événements de Turquie, il a estimé que celle-ci était «équilibrée», «objective» et «responsable» à la fois, précisant que l'arrivée au pouvoir doit émaner d'institutions légales, selon le principe d'alternance au pouvoir et dans un total respect des libertés.

Abordant les prochaines échéances politiques, le président du Taj a indiqué que son parti compte apporter sa contribution à la consolidation des acquis de la Nation et œuvrer à la préservation de ces acquis, tout en mettant en garde ceux qui veulent profiter de ces échéances pour affaiblir le pays ou le déstructurer.

Le président du Taj a mené une intense activité de proximité, en marge de l'inauguration du nouveau siège du parti, qu'il a entamée par une rencontre avec les citoyens au chef-lieu de wilaya, avant de se déplacer successivement à Berrouaghia et Beni-Slimane où il a eu de nombreux échanges avec la population.

L'équipe de football de l'Olympique de Médéa et son staff dirigeant ont été par ailleurs honorés, lors d'une cérémonie, par le président du Taj, à l'occasion de l'accession historique du club en division professionnelle Mobilis.

Hani T.

Pour financer ses projets de développement

L'ONU appelle l'Afrique à trouver de nouvelles sources de revenus

■ Les Nations unies ont appelé les gouvernements africains à trouver de nouvelles sources de revenus pour financer divers projets de développement au lieu de compter sur les dettes extérieures.

Par Souad H.

Un rapport publié en marge de la conférence de la Cnuccd à Nairobi appelle les gouvernements africains à

Prix

Le pétrole achève la semaine en baisse

LES COURS du pétrole ont terminé en baisse vendredi, à l'image d'une semaine déprimée par les inquiétudes sur le niveau élevé de l'offre, subissant le contrecoup d'un renforcement du dollar dans une actualité par ailleurs réduite concernant l'or noir. Le cours du baril de référence pour livraison en septembre a perdu 56 cents à 44,19 dollars sur le New York Mercantile Exchange. «Il n'y a rien eu de neuf aujourd'hui», a résumé Gene McGillian, de Tradition Energy. «Le marché est encore sous pression, puisque l'on fait face à de larges réserves de brut comme de carburants». Aux Etats-Unis, les investisseurs ont encore appris cette semaine une hausse des réserves d'essence, jugée particulièrement inquiétante au moment où elles devraient baisser grâce aux déplacements automobiles de l'été. «A un moment, le marché va bien essayer de se concentrer de nouveau sur l'idée que la croissance mondiale va relancer la demande à long terme, comme sur le soutien donné aux cours par la baisse de la production américaine», a nuancé M. McGillian.

Toutefois, même si la production a baissé aux Etats-Unis de près d'un million de barils par jour (bj) par rapport à la même époque de l'an dernier, elle rebondit un peu ces dernières semaines. De plus, les investisseurs ont pris connaissance vendredi d'une hausse hebdomadaire du nombre de puits actifs dans le pays. Certains observateurs l'interprètent comme un signe avancé d'une reprise de la production, mais d'autres estiment que cette progression n'est pas encore significative. A part cet indicateur, l'actualité du pétrole était limitée vendredi, et les investisseurs en étaient réduits à se fixer sur d'autres éléments comme «un renforcement du dollar qui vient encore appuyer la baisse des cours», selon les termes de Matt Smith, de ClipperData. Les cours du pétrole sont libellés en monnaie américaine et pâtissent donc de la force du billet vert, qui profite vendredi de la faiblesse de l'euro face à un regain d'inquiétudes géopolitiques en Europe. R.E.

prendre des mesures et à empêcher la croissance rapide de la dette afin que cela ne devienne une crise comme observé au cours des trois dernières décennies. «Entre 2006 et 2009, le pays africain moyen a vu son stock de la dette extérieure croître de 7,8% par an, un chiffre qui a grimpé à 10% par an dans les années 2011-2013 pour atteindre 443 milliards de dollars ou 22% du revenu national brut en 2013», a indiqué le rapport. Le rapport de la Cnuccd de cette année, intitulé «Développement économique en Afrique 2016», estime que les ratios de la dette extérieure du continent semblent gérables, mais prévient que la dette semble insoutenable dans certains pays. Le document affirme que les gouvernements devraient envisager des envois de fonds, des partenariats public-privé, et une répression sur les flux financiers illicites, comme sources de revenus pour financer le développement. Le secrétaire général de la Cnuccd, Mukhisa Kituyi, a fait savoir que la majorité des pays africains ont commencé à éviter une dépendance de l'aide publique au développement, en cherchant à atteindre les objectifs de développement durable avec des sources de financement nouvelles et innovantes.



«L'emprunt peut être une partie importante de l'amélioration de la vie des citoyens africains. Mais il faut trouver un équilibre entre le présent et l'avenir, parce que la dette est dangereuse lorsqu'elle est insoutenable», a souligné M. Kituyi. Le rapport fait valoir que les pays africains devraient chercher des sources complémentaires de revenus, y compris les envois de fonds, qui ont connu une croissance rapide, atteignant 63,8 milliards de dollars à l'Afrique en 2014. Le rapport

explique comment les envois de fonds et les épargnes de la diaspora peuvent contribuer aux finances publiques et au développement. Selon le rapport, au moins 600 milliards de dollars seront nécessaires chaque année pour répondre aux objectifs de développement durable en Afrique. Ce montant, affirme le rapport, équivaut à environ un tiers du revenu national brut des pays. L'aide publique officielle au développement et la dette extérieure sont peu susceptibles de

couvrir ces besoins, a constaté le rapport. Le rapport indique que l'Afrique en partenariat avec la communauté internationale doit également lutter contre les flux financiers illicites, qui peuvent monter jusqu'à 50 milliards de dollars par an. Le rapport appelle les gouvernements à faire preuve de vigilance des risques d'emprunt alors que les partenariats public-privé ont également commencé à jouer un rôle plus important dans le financement du développement. S.H.

Site gazier de Tiguentourine

Remise en service du train n° 3 dans les prochains jours

Le train n° 3 du site gazier de Tiguentourine, situé à In-Amenas (wilaya d'Illizi), sera remis en service dans les prochains jours, a affirmé hier le directeur général de ce complexe gazier, Kamel Aouaes. «La remise en service du train n° 3 devrait se faire dans quelques jours. Les opérations de réparation sont achevées et actuellement nous sommes en phase finale des

essais avant d'introduire le gaz dans le train», a-t-il indiqué à la presse lors d'une visite de ce site. La capacité de traitement du site de Tiguentourine, cible d'une attaque terroriste en janvier 2013, est de 9 millions m³/jour. Par ailleurs, le directeur des opérations du site, Said Oumeddour, a indiqué à l'APS que les travaux de réparation de ce train avaient coûté 80 millions de dollars. Deux sociétés

ont été chargées de ces travaux de réparation : une société d'engineering et de méthode de réparation (Petrofac), alors que l'exécution a été assurée par la Société algérienne de réalisation de projets industriels (Sarpji). L'opération a été chapeautée par le groupement Sonatrach-BP-Statoil.

Amel B./APS

Économie mondiale

Le FMI enjoint des pays du G20 à doper leurs dépenses publiques

Face aux menaces grandissantes sur l'économie mondiale – du Brexit au terrorisme –, le Fonds monétaire international (FMI) a appelé hier certains pays du G20 à muscler leurs dépenses publiques pour soutenir la croissance, une position appuyée par Paris et Washington, en opposition à l'Allemagne. Alors que débute à Chengdu (sud-ouest de la Chine) une réunion de deux jours des ministres des Finances du G20, l'institution de Washington a diffusé hier un rapport dépeignant un tableau alarmant de l'économie mondiale. «La croissance demeure faible, les risques à la baisse sont devenus plus prédominants», indique le FMI, après avoir abaissé mardi

ses prévisions de croissance mondiale pour 2016 et 2017, à 3,1% et 3,4% respectivement. La progression du PIB du globe pourrait même «ralentir encore plus drastiquement si la montée actuelle des incertitudes politiques et économiques persiste, à la suite du "Brexit"», souligne le rapport. Dans ce contexte, les politiques monétaires ultra-accommodantes trouvent leurs limites, et «les marges de manœuvres budgétaires quand elles existent doivent être utilisées», a plaidé le FMI, notamment pour «compenser les coûts de réformes structurelles», celles-ci restant plus que jamais «nécessaires» (marché du travail, fiscalité...). L'Australie, la Canada, les Etats-Unis et

l'Allemagne sont nominalement enjoins par le Fonds à «orienter les dépenses publiques vers les investissements dans les infrastructures». Plus encore, «des réformes qui facilitent l'accroissement des investissements d'infrastructures aideront à gonfler les capacités productives, dopent directement la demande à court terme et catalyseront les investissements privés», fait valoir le FMI. Le secrétaire au Trésor américain, Jacob Lew, était hier sur la même longueur d'ondes. «On en arrive à un point où il est essentiel pour nous tous de redoubler nos efforts et d'utiliser tous les outils à notre disposition pour muscler notre croissance commune», a-t-il déclaré à des journalistes à Chengdu. «Ce

sont des recettes familières, mais qu'il vaut le coup de réitérer, qu'il s'agisse des outils structurels ou budgétaires», a-t-il insisté. Les grandes banques centrales se démènent certes toujours pour soutenir l'activité, à coup de montagnes de liquidités et d'abaissements des taux d'intérêts, mais «la politique monétaire ne peut pas tout», avait averti vendredi le ministre français des Finances, Michel Sapin. Berlin, en effet, campe sur son credo des uniques «réformes structurelles», après avoir dénoncé lors d'un précédent G20-Finances des relances budgétaires «inefficaces» et des politiques monétaires «contreproductives».

Z. Y.

Lutte contre le VIH

L'Afrique du Sud lance une stratégie quinquennale

■ Le gouvernement sud-africain a lancé un nouveau plan stratégique quinquennal pour lutter contre le sida, la tuberculose et les infections sexuellement transmissibles.

Par Souhila B.

Le plan a été lancé en marge de la 21^e Conférence internationale sur le sida qui se tient à Durban, ville sud-africaine au bord de l'océan Indien. Le plan quinquennal (2017-2022) est censé intégrer les ministères de l'Education de base, de la Justice et des Services correctionnels, du Développement social et de la Santé. Selon le plan, le Conseil national sud-africain sur le sida (SANAC) et la société civile vont travailler avec le gouvernement dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et les IST. Le ministre sud-africain

de la Santé, Aaron Motsoaledi, a expliqué que pour atteindre l'objectif d'éradiquer le sida d'ici à 2030, d'autres maladies comme la tuberculose et les IST doivent également être ciblées. «*Nous nous sommes posés des questions en tant que changeurs de jeu dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et les IST, ce qui était bon dans le plan actuel du VIH que le gouvernement n'a pas mis en œuvre et nous avons également examiné les lacunes de l'information*», a-t-il affirmé. En septembre 2016, l'Afrique du Sud mettra en œuvre un test sanguin et fournira un traitement à tous ceux qui seront confirmés positifs au VIH. Malebona Precious Matsoso, directrice générale du département de la Santé, a déclaré pour sa part que le plan entend atteindre zéro infection au VIH/sida, à la tuberculose et à supprimer également les IST. Le traitement de la tuberculose en Afrique du Sud est actuellement à 82,5%. Le vice-ministre sud-africain des



Services correctionnels, Thabang Makwetla, a indiqué qu'en septembre 2016, chaque prisonnier incarcéré sera mis sur traitement si le test est positif. En Afrique du Sud, il y a 160 000 prisonniers dans les 243 centres correctionnels. M. Makwetla a affirmé que toute intervention qui n'inclut pas ceux qui sont en prison n'a pas de chance de réussir car ces prisonniers sortiront et rejoindront la société plus tard. «*Nous voulons atteindre notre objectif d'assurer la vie et la santé durable pour tous les Sud-*

Africains. Nous veillerons à ce que 90% des détenus soient au courant de leur statut VIH et 90% de ceux qui testent positifs seront mis sous traitement. Nous allons également étendre cette stratégie à la tuberculose», a-t-il déclaré. Le D^r Faith Kumalo, directeur en chef au ministère de l'Education de base, a révélé qu'une éducation sexuelle est maintenant offerte aux élèves pour qu'ils fassent le bon choix. Le ministère de l'Education commencera à distribuer des préservatifs dans les écoles et à donner des conseils aux enfants

sur la façon de les utiliser, a-t-il dit. Linda Mafu, du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (Fonds mondial), a salué la stratégie et l'esprit de l'innovation de l'Afrique du Sud. «*Nous reconnaissons votre réponse à la pandémie. Le Fonds mondial apprécie ce que vous faites et notre partenariat avec vous. Nous allons continuer à travailler avec vous. Nous nous sommes engagés à un partenariat avec l'Afrique du Sud et ce partenariat reste solide*», a-t-elle affirmé.

S. B./Agences

Hémodialyse à El-Bayadh Deux nouvelles unités à Brezina

LE SECTEUR de la Santé s'est renforcé à El Bayadh par deux nouvelles unités d'hémodialyse ouvertes dans les communes de Brezina et de Labiodh Sidi-Cheikh, a-t-on appris des services de la wilaya. Ces nouvelles structures, inaugurées et entrant dans le cadre des efforts de l'Etat visant l'amélioration des prestations de santé et le rapprochement des structures médicales des malades, vont permettre de soulager les insuffisants rénaux de la région et leur épargner les déplacements vers le chef-lieu de wilaya pour leurs séances de dialyse, a-t-on indiqué. Elles ont été réalisées au titre des budgets de fonctionnement de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) de la commune de Brezina et de l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Labiodh Sidi-Cheikh, a précisé le directeur de la santé et de la population de la wilaya, Smain Benbrahim. L'unité d'hémodialyse de la commune de Labiodh Sidi-Cheikh est dotée de 13 appareils permettant des séances hebdomadaires à 22 malades d'insuffisance rénale, tandis que celle de Brezina en compte 6 pour la prise en charge de 9 malades, a-t-il ajouté. Dans le même contexte, l'EPH de Labiodh Sidi-Cheikh s'est renforcé depuis mercredi également par un nouveau pavillon des urgences médicales d'une capacité de 12 lits et doté aussi d'une salle d'imagerie et d'un laboratoire d'analyse, ainsi que d'une nouvelle unité de chimiothérapie pour la prise en charge des cancéreux, selon le même responsable.

Amel S./APS

Fécondation in vitro

Pas de risque accru de cancer du sein

Le recours à la fécondation in vitro n'augmente pas le risque de cancer du sein, selon une vaste étude menée par une équipe de chercheurs néerlandais publiée dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA). Les cancers hormono-dépendants représentent 60 à 70% des cancers du sein. Dans ce cas, le développement de la tumeur est favorisé par certaines hormones sexuelles féminines comme les œstrogènes, secrétées par les ovaires. Avant de réaliser une fécondation in vitro (FIV) en cas de stérilité, plusieurs ovules doivent être prélevés chez la femme. Pour cela, il faut stimuler artificiellement leur maturation par l'injection d'une hormone, la FSH, normalement secrétée par l'hypophyse. La FSH provoque la production d'œstrogènes et de progestérone par les ovaires qui permettent la maturation des ovules. «*Lors de cette stimulation artificielle, le taux normal d'œstrogènes peut être multiplié par cinq ou dix*», explique le P^r Grynberg, chef de service de Médecine de la

Reproduction et Préservation de la Fertilité à l'hôpital Jean-Verdier, à Bondy (93). Depuis la fin des années 1980, les médecins se demandent logiquement si la stimulation ovarienne, lors d'une FIV, n'accroîtrait pas le risque de développer un cancer du sein.

«Pas plus de risque de cancer du sein pour les femmes ayant recours à une FIV»

«*Les études précédentes publiées sur le lien entre FIV et cancer du sein n'étaient pas concluantes en raison de périodes de suivi trop courtes ou d'un trop petit nombre de femmes testées*», expliquent les chercheurs néerlandais qui viennent de publier les résultats d'une étude de plus grande envergure dans le JAMA. L'équipe de chercheurs menée par la cancérologue Alexandra Van den Belt-Dusebout a suivi plus de 25 000 femmes aux Pays Bas, sur une durée de vingt ans en moyenne. Plus de 19 000 d'entre

elles ont commencé un traitement pour une FIV entre 1983 et 1995 et près de 6 000 autres femmes ont eu recours à un autre traitement de la fertilité pendant la même période. Les chercheurs ont comparé le pourcentage de cancers du sein survenus dans les deux groupes après avoir dénombré, en tout, 839 cas de cancers du sein métastasés et 109 où la tumeur était localisée. Ils ont aussi comparé ces chiffres à ceux de la population générale. Les résultats donnent un risque de développer un cancer du sein quasi équivalent pour les femmes ayant eu recours à une FIV (3%) que pour les femmes ayant pris un autre traitement pour la fertilité (2,9%). La différence n'est pas non plus significative avec la population générale. Selon le P^r Grynberg, «*cette nouvelle étude confirme la tendance des résultats d'études antérieures. Il ne semble pas y avoir un risque plus élevé de cancer du sein pour les femmes ayant eu recours à une FIV*».

N.T./Top Santé.com

Zika

Premier cas de microcéphalie liée au virus à New York

Le premier enfant présentant une microcéphalie liée au virus Zika contracté par sa mère a été enregistré à New York, a indiqué vendredi le département de la Santé de la ville dans un communiqué. Outre la microcéphalie, qui se traduit par un sous-développement du cerveau et de la boîte crânienne, les médecins qui ont examiné l'enfant ont identifié d'autres pro-

blèmes cérébraux», a-t-on indiqué de même source, sans plus de précisions. La mère de l'enfant avait voyagé dans l'une des zones d'implantation du virus, a précisé le département de la Santé. Le virus Zika est présent dans la quasi-totalité des pays d'Amérique latine et plus particulièrement au Brésil. Zika a retenu l'attention des autorités sanitaires mondiales en raison du

risque sérieux qu'il présente pour les femmes enceintes car il peut provoquer des malformations irréversibles à la naissance dont surtout la microcéphalie du fœtus. Selon le Centre de contrôle des maladies (CDC), douze cas de naissances d'enfants présentant des malformations liées à Zika avaient été répertoriés aux Etats-Unis au 14 juillet. Pour la responsable du département de

la Santé de New York, Mary Bassett, ce cas constitue «*un important rappel des conséquences tragiques du virus Zika*». «*Je rappelle à toutes les femmes enceintes à New York, ainsi qu'à celles qui souhaitent procréer, qu'elles devraient reporter leur voyage dans des endroits où la transmission de Zika est active*», a commenté Mary Bassett.

R. S.

Naâma

Neuf nouvelles stations MSAN à Mécheria et Ain-Sefra

■ Le secteur des télécommunications s'est renforcé dans la wilaya de Naâma par la réalisation de neuf nouvelles stations multiservices de type MSAN dans les communes de Mécheria et Ain-Sefra, a-t-on appris de la direction opérationnelle de Naâma de l'entreprise Algérie-Télécom.



Ilham N./APS

Cinq de ces stations ont été installées tout dernièrement à travers la commune de Mécheria, plus précisément dans les quartiers Boudou, Benamara, El-Amel, Kaous Kouzeh et Bouloufa.

Les quatre autres l'ont été à travers la commune d'Ain-Sefra, au niveau des quartiers Bordj El-Hammam, Kadi Mohamed, M'zi et Moulay El-Hachemi, a-t-on précisé. Des travaux ont été également entrepris pour la modernisation et la rénovation des équipements de télécommunica-

tions dans plusieurs zones (grandes agglomérations et villages). Ils ont porté sur l'extension du réseau des lignes téléphoniques et d'Internet, et permis de réceptionner 1 056 paires de lignes numériques dans les communes de Naâma, Mécheria, Moghrar et Ain-Benkheilil, selon la même

source. Outre l'entretien et la maintenance des anciens réseaux souterrains de télécommunications et leur modernisation pour réduire le taux des perturbations, notamment en période d'intempéries, il a été procédé à la réalisation de 1,2 km de nouvelles lignes de téléphonie et d'Internet au niveau de la commune de Mécheria, ainsi que le renforcement du réseau de fibre optique dans diverses localités, dont Asla, Touadger et Khebbaza, a-t-on ajouté. Par ailleurs, une tranche de 100 km a été finalisée sur un programme de 200 km d'un projet d'extension du réseau de fibre optique entre Naâma et Hadjeret El-Meguil au sud de la wilaya, font aussi savoir les responsables locaux d'A.T. Dans le but d'améliorer les conditions d'accueil et de se rapprocher de sa clientèle, A.T fait état de la finalisation de ses projets de réalisation d'un siège de sa direction opérationnelle au chef-lieu de wilaya ainsi que de trois divisions commerciales dans les communes de Mekmène Benamar, Moghrar et Asla.

Ilham N./APS

Béchar

Réalisation d'un programme de développement rural et agricole à Tabelbella

Un programme de développement rural et agricole a été concrétisé à travers la commune de Tabelbella (450 km au sud de Béchar), a-t-on appris auprès de la Conservation des forêts de la wilaya de Béchar. Ce programme a permis la dotation, pour un coût de plus de quatre millions DA, de 20 kits solaires pour les besoins de l'élevage camelin et l'électrification des points d'eau et des habitations des éleveurs-nomades localisés dans les zones éparses de cette commune, a-t-on précisé. Une opération por-

tant sur la pose et la mise en service d'un réseau d'irrigation de goutte-à-goutte sur une superficie de 27 hectares, en plus de la plantation de plus de 4 000 arbres fruitiers, a été également concrétisée au titre du même programme, pour un coût global de plus de huit millions DA, signale-t-on. Ces projets, réalisés au bénéfice des éleveurs et des agriculteurs de la région, visent essentiellement le renforcement des moyens d'élevage et de production agricole ainsi que la modernisation de leurs activités, souligne la même source.

La région de Tabelbella, connue pour le développement de la mise en valeur des terres sahariennes sur plusieurs kilomètres totalisant une surface de plus de 10 000 hectares, est pionnière dans la wilaya de Béchar en matière de production de la pomme de terre. Des rendements de l'ordre de 200 quintaux à l'hectare y ont été enregistrés cette saison et peuvent être revus à la hausse à la prochaine campagne agricole 2016-2017, selon les responsables locaux de la direction des services agricoles.

F. T.

Pomme de terre à Ain Defla

Plus de 2,5 millions de qx récoltés depuis le début de la campagne d'arrachage

Plus de 2,5 millions de quintaux de pomme de terre ont été récoltés dans la wilaya de Ain Defla au titre de la campagne de saison entamée début juin, a indiqué un responsable de la direction locale des services agricoles (DSA). Cette quantité a été récoltée sur une superficie de 7 800 hectares, soit près de 67% de la superficie globale destinée à la pomme de terre de saison, estimée, elle, à 11 689 ha, a indiqué le

responsable du service des statistiques à la même direction, Amar Saâdi, faisant état d'une récolte prévisionnelle de près de 3,5 millions de quintaux, pratiquement identique à celle réalisée l'année dernière (3,63 millions qx). Sur ces 11 689 hectares, plus de 9 000 ha ont été consacrés à la pomme de terre de multiplication, a précisé M. Saâdi, faisant état de l'approvisionnement en semences de 23 wilayas du pays par Ain

Defla. Le rendement moyen a atteint 320 quintaux à l'hectare au niveau de nombre de régions au début de l'opération de récolte, a affirmé le même responsable, précisant que la culture de la pomme de terre dans la wilaya est concentrée notamment dans les zones de Djellida, Ain Soltane, El Amra, El Abadia, Ain Defla et Bir Ould Khélifa. Une production globale (pomme de terre de saison et d'arrière-saison) de plus de 7

millions de quintaux est récoltée annuellement dans la wilaya de Ain Defla depuis 3 ans, a-t-il rappelé, faisant remarquer que l'opération de récolte de la pomme de terre de saison devrait prendre fin au courant de la première semaine d'août prochain. Quelque 35% des besoins nationaux en matière de pomme de terre sont annuellement couverts par la wilaya de Ain Defla, note-t-on.

Ali O./Agences

Rentrée universitaire à Annaba 8 000 nouveaux inscrits prévus

Pas moins de 8 000 nouveaux bacheliers sont attendus au titre de la rentrée 2016-2017 à l'université Badji-Mokhtar d'Annaba où les inscriptions préliminaires ont été lancées, a indiqué Djamel Belkadi, responsable de la pédagogie au sein de cet établissement d'enseignement supérieur. Des bureaux d'information et d'orientation ont été ouverts à travers les facultés de l'université et les écoles préparatoires pour l'accueil des nouveaux étudiants et l'orientation concernant le parcours pédagogique de différentes spécialités offertes, dans le cadre de «portes ouvertes» sur l'université, a précisé la même source. Des espaces internet encadrés par des ingénieurs en informatique et des cadres des services pédagogiques de l'université ont été également mobilisés pour l'accompagnement des étudiants et la facilitation de l'opération des préinscriptions, a-t-on signalé. L'université d'Annaba a bénéficié d'un programme portant réalisation de nouvelles infrastructures pédagogiques totalisant 7 000 places, destinées à l'amélioration des conditions de l'enseignement supérieur. Ces structures pédagogiques qui seront réceptionnées à la fin de la nouvelle année universitaire, sont en cours de réalisation aux pôles universitaires de Sidi Amar et d'El Bouni, selon des responsables de l'université.

K. L.

Biskra Plus de 30 établissements scolaires à réceptionner

Trente-quatre établissements scolaires des trois paliers de l'enseignement seront réceptionnés dans la wilaya de Biskra au titre de la rentrée prochaine 2016-2017, a indiqué le directeur du secteur, Salah Bendada. Il s'agit de 22 groupes scolaires, quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) et huit lycées, a précisé le même responsable dans son allocution à l'occasion de la cérémonie de remise des prix aux lauréats de cette saison scolaire. La réception des nouvelles infrastructures permettra d'élargir le réseau des structures éducatives, de diminuer le taux de surcharge des classes et d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves, a indiqué le même responsable. Au cours de cette cérémonie, organisée en présence des autorités locales, des attestations et des cadeaux ont été distribués aux lauréats des différentes épreuves de l'enseignement dont le baccalauréat, où le premier prix est revenu à Fatima-Zohra Khamla qui a obtenu une moyenne de 18,17. La wilaya de Biskra dispose de 530 établissements scolaires dont 356 écoles primaires, 127 CEM et 47 lycées, a-t-on souligné.

R. R.



Fusillade à Munich

9 morts, l'auteur un Germano-Iranien de 18 ans

■ Un Germano-Iranien âgé de 18 ans a semé la terreur vendredi dans un centre commercial de Munich, dans le sud de l'Allemagne, abattant neuf personnes pour des raisons non élucidées avant de se suicider.

Cette tuerie est survenue quatre jours seulement après une attaque à la hache dans un train, lundi à Wurzburg, également en Bavière, par un demandeur d'asile de 17 ans qui s'est réclamé de l'organisation jihadiste État islamique (EI). Un attentat qui a choqué l'Allemagne. La police allemande a indiqué n'avoir encore aucun élément permettant de déterminer si la tuerie de Munich, qui a aussi fait 16 blessés dont trois grièvement atteints, était un attentat ou l'acte d'un forcené. Le jeune homme, qui avait la double nationalité germano-iranienne, a agi seul. Il n'était pas connu des services de police et ses motivations sont «*totale-ment non élucidées*» à ce stade, a déclaré le chef de la police locale, Hubertus Andrä, lors d'une conférence de presse tôt hier matin. La fouille de son logement et les interrogatoires de ses proches devraient permettre d'en savoir plus, a-t-il ajouté. C'est peu avant 18h00 (16h00 GMT) que l'alerte a été donnée. Le jeune homme, qui paraît habillé de noir selon une

vidéo amateur, a ouvert le feu sur des passants en s'éloignant d'un restaurant McDonald's proche du centre commercial. On le voit tirer sur des personnes qui s'enfuient en criant. «*On entrain dans le MacDo pour manger (...) ensuite il y a eu un mouvement de panique*» et «*les gens sont sortis en courant*», a raconté une femme à la télévision publique bavaroise. Elle a entendu trois coups de feu, «*des enfants pleuraient, les gens se sont précipités vers la sortie en paniquant*», a-t-elle ajouté. Un homme, employé d'un des magasins du centre commercial, a raconté avoir croisé un assaillant : «*Il a tiré sur deux personnes et j'ai pris la fuite pour quitter le bâtiment en escaladant un mur. Et là il y avait des cadavres et des blessés*». Le jeune Germano-Iranien a ensuite pénétré dans le centre commercial et continué à tirer sur des badauds, selon les témoignages, avant de prendre la fuite. Blessé par balles par une patrouille de police, il a finalement été retrouvé sans vie à 1 km de distance. Après avoir envoyé des démineurs pour vérifier qu'il ne transportait pas d'explosifs sur lui, la police a constaté



Ph. > D. R.

qu'il s'était suicidé. Pendant des heures, toute l'agglomération bavaroise a été placée en état de siège car les autorités ont craint, sur la base de témoignages, que jusqu'à trois auteurs aient pris la fuite dans la ville. Plus de 2 000 policiers de tout le pays et de l'Autriche voisine, dont des unités d'intervention d'élite, ont été déployés, tandis que le ciel était sillonné par des hélicoptères et que la police appelait la population à rester cloître chez elle. Les rues se sont vidées et l'ensemble des transports en commun ont été temporairement suspendus. La police a indiqué en début de soirée «*suspecter un acte terroriste*» mais ne pas avoir d'éléments pour établir une motivation islamiste. «*Quand quelqu'un pénètre dans un centre commercial avec une arme et tire sur les gens*

comme cela, on peut difficilement penser à autre chose», a dit à un moment le porte-parole de la police, Marcus da Gloria Martins. La police s'est ensuite montrée plus prudente une fois établi que l'auteur avait agi seul, soulignant que les motivations étaient «*non élucidées*». Le chef de la police locale, Hubertus Andrä, a indiqué que l'auteur avait crié quelque chose en passant à l'acte, sans pouvoir dire quoi à ce stade, alors que certains médias ont évoqué un slogan jihadiste. Même si les motivations restent à déterminer, cette fusillade intervient dans un climat très lourd en Europe. Il s'agit de la troisième attaque contre des civils en Europe en moins de dix jours, après l'attentat au camion bélier à Nice (sud de la France), le 14 juillet, qui a fait 84 morts, et l'at-

taque à la hache de Wurzburg. La chancelière allemande Angela Merkel a convoqué pour hier à Berlin une réunion de son conseil fédéral de sécurité, a annoncé Peter Altmaier, l'un de ses proches, ajoutant : «*Nous sommes déterminés à tout faire pour que le terrorisme et la violence inhumaine n'aient pas voix au chapitre en Allemagne*». Cette «*attaque meurtrière de Munich m'horripile au plus point*», a déclaré le président allemand Joachim Gauck dans un communiqué. Le président américain Barack Obama a promis aux autorités allemandes «*tout le soutien dont elles ont besoin*». Le président français François Hollande a adressé un «*message personnel de soutien*» à M^{me} Merkel. Il a dénoncé «*une attaque terroriste*» et «*un acte ignoble*».



Points chauds

Enthousiasme

Par Fouzia Mahmoudi

Si à gauche les militants, sympathisants et même quelques cadres socialistes se désespèrent, résignés à voir François Hollande les représenter bien malgré eux pour un second mandat en 2017, tous ne sont pas aussi fatalistes. En effet, s'il semble qu'une candidature du président français soit désormais plus ou moins inévitable, une autre personnalité socialiste commence à être envisagée comme une véritable alternative. Et s'il s'est toujours refusé à nommer le but de ses ambitions et refuse de se présenter comme un possible candidat, Emmanuel Macron semblait pourtant bien être en campagne cette semaine à la Mutualité (Paris) face à une salle comble. Lors du premier meeting de son mouvement En Marche !, le ministre de l'Économie a assuré vouloir porter son mouvement «*jusqu'à 2017 et jusqu'à la victoire*». «*À partir de ce soir, nous devons être ce que nous sommes, c'est-à-dire le mouvement de l'espoir*», a-t-il lancé devant 3 000 militants et sympathisants réunis à la Mutualité. Ce mouvement, «*nous le porterons ensemble jusqu'à 2017 et jusqu'à la victoire*», a-t-il ajouté. Sommé ces derniers jours de clarifier sa position au sein du gouvernement, il ne s'est toutefois pas déclaré officiellement candidat à la présidentielle : «*Nous ne sommes candidats qu'à une chose, c'est porter un programme, c'est porter une vision, c'est changer le pays*». Par ailleurs, il a assuré «*être de gauche*», tout en appelant à «*dépasser les clivages*» pour «*créer un mouvement qui rassemble*». «*Je suis de gauche, c'est mon histoire, c'est ma famille*», a affirmé Emmanuel Macron en rendant un hommage à Michel Rocard, décédé début juillet, en présence de l'épouse de l'ancien Premier ministre socialiste. L'évocation de la figure de Michel Rocard a provoqué une ovation debout de l'assistance. «*Une soirée comme ce soir, je ne peux pas ne pas penser à lui*», a souligné Emmanuel Macron, tout en se défendant de vouloir le «*recupérer*». «*On ne récupère pas Rocard, des gens ont essayé de son vivant, ils n'ont pas réussi, bon courage pour le faire maintenant*», a-t-il lancé alors que le Premier ministre Manuel Valls a multiplié les hommages et s'est redit «*rocardien*» après le décès de l'ancien Premier ministre. D'ailleurs, un sérieux conflit s'annonce entre Valls et son ministre de l'Économie qu'il a déjà tenté de remettre plusieurs fois à sa place ces derniers mois, n'appréciant pas du tout de voir ce novice en politique devenir la personnalité socialiste préférée des Français bien loin devant lui et François Hollande. Surtout, si Macron continue à susciter l'enthousiasme des sympathisants et militants de gauche, il risque de compromettre la candidature de Hollande qui deviendrait non seulement plus seulement incroyablement impopulaire mais aussi illégitime au vu d'une trop forte popularité du jeune ministre. **F. M.**

Maison-Blanche

Hillary Clinton choisit Tim Kaine comme colistier

La candidate démocrate à la Maison-Blanche, Hillary Clinton, a choisi vendredi Tim Kaine, sénateur de Virginie à la solide stature politique et homme de consensus, comme colistier pour l'élection présidentielle de novembre. En choisissant Timothy Michael Kaine comme potentiel vice-président des États-Unis, un homme politique au parcours impeccable et à la réputation sans tâche mais qui s'avoue volontiers «*ennuyé*», l'ancienne Première dame a décidé de renforcer le sérieux de sa candidature face au virevoltant Donald Trump. Quitte à s'attirer les foudres de l'aile gauche de son parti. «*Je suis heureuse d'annoncer mon colistier, Tim Kaine, un homme qui a dévoué sa vie à se battre pour les autres*», a écrit l'ancienne secrétaire d'État, quelques jours avant l'ouverture lundi de la convention démocrate à Philadelphie (Pennsylvanie, est), lors de laquelle elle doit être formellement investie par son parti. «*Tim Kaine est un optimiste implacable qui croit qu'aucun problème n'est insolvable si vous travaillez pour le résoudre*», a-t-elle ajouté quelques minutes

plus tard. Avec Tim Kaine comme colistier, un choix largement attendu, Hillary Clinton s'allie un redoutable homme politique qui n'a «*jamais perdu une élection*», comme elle l'a récemment rappelé. Surtout, en tant que sénateur et ancien gouverneur de Virginie (est), il est un sérieux atout dans cet État pivot, qui peut basculer côté démocrate ou côté républicain lors du scrutin du 8 novembre. Il avait déjà contribué, lors de l'élection de Barack Obama en 2008, à faire basculer la Virginie dans le camp démocrate, pour la première fois depuis 1964. Parlant parfaitement espagnol, notamment après avoir passé un an avec les jésuites au Honduras pour une mission, il sera également un atout-clé pour séduire la communauté hispanique, première minorité aux États-Unis et dont le vote est crucial. Hillary Clinton a mis en avant, dans un autre tweet vendredi soir, les qualités de son colistier qui, «*en tant que jeune avocat, s'est battu contre les discriminations*» et qui, comme gouverneur, a «*aidé à prévenir la violence par armes à feu en Virginie*». «*Il a défendu et étendu l'éducation pour les*

enfants au plus jeune âge» et «*sous sa supervision, la Virginie a été classée meilleur État pour le business et élever des enfants*», a-t-elle ajouté. «*Je viens juste de terminer un appel téléphonique avec Hillary. Je suis honoré d'être son colistier. J'ai hâte de faire campagne demain à Miami, en Floride, avec elle*», a-t-il immédiatement réagi sur Twitter. Ce politicien discret de 58 ans, avocat de formation qui a fait ses études à la faculté de droit de la prestigieuse université de Harvard, faisait depuis plusieurs semaines figure de favori pour le poste, notamment en raison de sa forte expérience politique de 18 ans mais, surtout, pour sa capacité à trouver des consensus. A l'instar du colistier choisi par Donald Trump, le gouverneur de l'Indiana Mike Pence, Tim Kaine a la réputation d'être un homme politique sérieux. Mais la comparaison entre ces faux jumeaux s'arrête là. Le colistier de Donald Trump semble avoir été choisi pour satisfaire l'aile conservatrice du parti, décision décriée par l'équipe de campagne d'Hillary Clinton comme le «*choix le plus extrême jamais vu depuis une génération*».



Concert dans l'Agora de Riadh El Feth

Nadia Boumerdassi, une belle voix du châabi-pop

■ La chanteuse de chaabi-pop, Nadia Boumerdassi, confirme son talent et attire un public nombreux par sa belle voix. A l'espace Agora de l'Office Riadh El Feth, le public était émerveillé vendredi soir par la prestation de cette artiste qui a chanté de belles chansons de son répertoire.



Par Abia Selles

L'étoile montante du châabi-pop Nadia Boumerdassi a animé, vendredi à Alger, un concert ouvert dans sa forme sur des influences modernes reposant sur un ton et une présence trempés dans le terroir de la chanson algéroise. Il

aura suffi de quelques paroles déclamées sur un air mélodieux dans le mode «Sika» par la chanteuse à la voix suave et à la tessiture large, pour voir les visiteurs du centre commercial de l'Office Riadh El Feth (Oref) rejoindre l'espace Agora pour se fondre parmi le public de fans déjà présent.

Jouissant d'une présence physique et d'une voix miel, puissante avec un soupçon d'extinction, Nadia Boumerdassi, vivant pleinement son art, «était dedans, bien dans ses bottes», entonnant plusieurs pièces du terroir et de son répertoire. Accompagnée par Areslane au luth, Toufik Azzi à la batterie,

Ilyès Ait Kaci aux percussions et Idir, assurant au clavier les pupitres basse, accompagnement et solos, l'artiste plaît au public qui estime que ses tours de chant sont saupoudrés de «rouiha» (l'âme autochtone) et de «rihet lebled» (parfums nostalgiques du pays).

Dans un programme marqué par les variations modales et les mouvements binaires et ternaires, la chanteuse a brillé de maîtrise et de technique et les instrumentistes de dextérité et de professionnalisme, titillant la créativité de la cantatrice bien inspirée qui affichait du plaisir à se surpasser.

Durant une heure, la chanteuse algéroise a embarqué l'assistance dans une belle randonnée onirique à travers des pièces au ton relevé, à l'instar de «Lamouni li gharou menni», «Ach eddani en'khalou», «Ya mesâad dak en'har» introduite par un «istikhar» dans le mode Zidène, «Ya ness djarelli el gharayeb» et «Raho Mkader», chanson produite en single par «Mahat Art Studio» et qui a fait son premier succès.

Les sonorités des notes basses, du piano et du luth, mêlées aux percussions traditionnelles, avec des arrangements ouverts sur une harmoni-

sation polyphonique, ont été les ingrédients d'une fusion concluante de styles, soumise à la nécessité de préserver l'âme du genre châabi.

Très vite adoptée par l'assistance et promise à une belle carrière, Nadia Boumerdassi bouclant sa première année de carrière, affiche déjà un talent appréciable, empreint d'une grande volonté d'exister en s'appropriant un espace artistique souvent convoité par les «Cheikhs».

Bercée par le châabi depuis sa tendre enfance, Nadia Boumerdassi, fille du Cheikh Mohamed Boumerdassi, entend «poursuivre le chemin tracé par son père», dans une vision «ouverte sur des couleurs artistiques fusionnelles» tout en «préservant l'authenticité de cet art ancestral». Le public a eu du bon répondant avec des applaudissements nourris, estimant, à travers l'impression recueillie de Hadja Hadjira, venue de Blida avec son petit-fils Mohamed Mazouz, que la chanteuse incarne «une graine de star qu'il convient de prendre en charge et encourager». Nadia Boumerdassi prépare un nouveau single pour la rentrée.

A. S.

Evènement musical «Voix de femmes» à Alger

Hindi Zahra enchante le public

Une belle mosaïque de sonorités universelles a été offerte vendredi soir par la chanteuse franco-marocaine Hindi Zahra au public du théâtre de verdure «Laadi-Flici» à Alger, en ouverture de la manifestation musicale «Voix de femmes».

Organisé par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), ce spectacle de Hindi Zahra a enflammé le public, peu nombreux, avec sa voix qui a véhiculé toutes les émotions contenues dans ses textes denses, à la profondeur multiculturelle. L'artiste se pose dans un univers musical croisant le blues, le jazz, le reggae, le rock et le folk en plus d'influences rythmiques empreintes de sonorités maghrébines, africaine et touareg.

Le programme choisi par Hindi Zahra pour cette soirée est essentiellement issu de ses albums aux titres de «Hindi Zahra» (2009) et «Handmade» (2010), et ses chansons comme «Beautiful tango», «Try», «Stand Up» ou encore «Mik Si Mik». En plus de sa voix exceptionnelle, l'artiste qui chante si bien en

anglais, en français, en tamazight qu'en arabe dialectal, séduit également le public par son jeu de scène fait de déhanchements discrets oscillant entre des pas de danse folk, orientaux ou berbères auréolés de la mythique «jedba», une cadence rythmique de transe ancestrale.

La chanteuse, accompagnée de ses musiciens (guitare, basse, batterie percussions, claviers ...) a également présenté quelques titres de son dernier né «Homeland» sorti en 2015 dont «Any Story», «Un jour», «Silence» et «Dream».

Enchaînant avec des pièces de son nouvel opus, la chanteuse qui avait dit avoir «replongé dans sa culture marocaine et ses origines touareg» a introduit des sonorités inspirées de l'Assouf du groupe mythique «Tinariwen» avec un habillage plus rock que blues ainsi qu'un petit clin d'œil à la musique gnawa.

Fan de cette voix de jazz et de soul music, le public du théâtre de verdure «Laadi-Flici» a

eu le plaisir de redécouvrir une «artiste universelle» aussi proche de certaines icônes du blues que de la culture et de la musique maghrébines.

Chanteuse, plasticienne et actrice, Hindi Zahra qui est née en 1979 dans une famille de musiciens et de mélomanes, a sorti son premier album en France en 2009, avant de recevoir deux fois le prix du meilleur album de musique du monde lors des «Victoires de la musique» en 2011 et 2016. Signant son deuxième passage à Alger après celui de février dernier, Hindi Zahra a signifié son bonheur de revenir sur la scène algérienne avec un simple sourire qui en dit long sur sa grande affection pour le public algérois.

L'évènement musical «Voix de femmes» se poursuit aujourd'hui dimanche au théâtre de verdure «Laadi-Flici» avec, à son programme, la chanteuse algérienne Souad Massi et la chanteuse malienne Rokia Traoré respectivement.

L. B.

Festival «Thamusida» au Maroc

Kader Japoni, invité d'honneur

Le chanteur algérien de rai Kader Japoni est l'invité d'honneur de la 9^e édition du Festival musical «Thamusida» à Kénitra (nord du Maroc), prévue du 29 au 31 juillet, selon la presse marocaine.

Né à Alger en 1979, Kader Japoni est un chanteur célèbre connu pour ses nombreux succès, dont «Mamma Mia», «Sanawat al Dayaa», «Hadi Hya Omri», «Nti Sbab» et «Aadab Lefrak».

Kader Japoni, de son vrai

nom Abdelkader Hibaoui, a participé récemment au Festival international de Timgad dans sa 38^e édition et au Festival Mawazine rythmes du monde (Maroc) dans sa 15^e édition.

Organisé à l'initiative de l'Association «Festival de

Kénitra» en collaboration avec la province de Kénitra, ce festival vise à contribuer à l'animation culturelle et artistique dans la ville et à faire promouvoir le patrimoine et la culture de la région, selon les organisateurs.

R. C.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Opéra d'Alger
25 juillet :

La troupe Beyond Bollywood animera la première soirée avec un spectacle qu'Alger sera la deuxième ville à découvrir, après Londres.

Terrasse du Sofitel Algiers
Hamma Garden

Jusqu'au 29 juillet :

Soirées musicales dans le cadre de Duck It Summer 2016

Esplanade de Riad El Feth
Du 30 juillet au 4 août :

La manifestation cinématographique «Ciné plage»

Théâtre de verdure Laadi-Flici à
Alger

24 juillet :

L'artiste malienne Rokia Traoré anime un spectacle musical.

Hôtel Le Méridien d'Oran
24 juillet :

La chanteuse marocaine Hindi Zahra enchante ses fans.

Maison de la culture Ould-
Abderrahmane-Kaki de
Mostaganem

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition de peinture «25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».Cirque national d'Algérie Cirque
Amar (Chapiteau à Place Ardis,
Pins Maritimes)

Jusqu'au 30 juillet :

Spectacles du cirque Il Florelegio.

Musée d'art moderne et contemporain
d'Alger (Rue Larbi-Ben-
M'hidi, Alger)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhe, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

Ville de Tizi Ouzou, commune
de Souamaâ

Jusqu'au 31 juillet :

Festival itinérant Raconte-Arts.

Ligue 1

Le MC Alger jouera "deux à trois" matchs amicaux en Tunisie

■ Vainqueur de la Coupe d'Algérie 2015-2016, le MCA prendra part à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération africaine (CAF).

Par Adel A.

Le MC Alger (Ligue 1 Mobilis de football) disputera "deux à trois matchs" amicaux durant le stage précompétitif qu'effectuera l'équipe en Tunisie du 2 au 10 août, a indiqué la direction de la formation algéroise.

"Nous allons affronter l'ES Tunis et le Club Africain au cours de notre regroupement en Tunisie. Une troisième rencontre est en cours de programmation face à l'ES Sahel", a déclaré à la presse le premier responsable du MCA, Omar Ghrib.

Le Mouloudia d'Alger est actuellement en stage à Wisla (Pologne), où il a joué quatre matchs amicaux, le dernier en date jeudi face à Rozwoj Katowice (Div. 2e polonaise) ponctué par une



Ph: > D. R.

courte victoire des Vert et rouge (1-0).

Les protégés de l'entraîneur Djamel Menad livreront un dernier test amical face au

GKS Piast Gliwice (D1), en clôture de leur stage polonais.

Vainqueur de la Coupe d'Algérie 2015-2016, le MCA

prendra part à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération africaine (CAF). Les coéquipiers de Hachoud entameront la nou-

velle saison qui débutera le 20 août par un déplacement à Tizi Ouzou pour défier la JS Kabylie.

A. A.

Tottenham

Bentaleb non retenu pour le tournoi de Melbourne

Le milieu de terrain international algérien de Tottenham (Premier League anglaise de football) Nabil Bentaleb n'a pas été retenu par son entraîneur argentin Mauricio Pochettino pour le tournoi "International

Champions Cup" prévu à Melbourne en Australie, rapporte vendredi le site officiel du club londonien. Du coup, le départ du joueur algérien cet été devient de plus en plus évident alors que les "Spurs" n'ont pas l'intention de préserver ses services. Titulaire indiscutable à son arrivée chez les Spurs,

l'Algérien de 21 ans a fini par perdre ce statut après des blessures à répétition, dont la dernière l'a obligé à subir une opération du genou.

Même s'il venait de reprendre les entraînements avec Tottenham avec qui il a même pris part à un match amical, Bentaleb sera ainsi appelé à

trouver un nouveau club pour racheter son contrat qui court encore jusqu'en 2020.

A Melbourne, Tottenham disputera deux matchs dans le cadre du tournoi: le mardi 26 juillet face à la Juventus de Turin et le vendredi 29 juillet face à l'Atletico Madrid.

R. T.

Football/transfert

Mesbah sollicité par quatre clubs

Le défenseur international algérien Djamel Mesbah, dont le contrat avec la Sampdoria de Gênes (Serie A italienne) a été résilié, est sollicité par quatre clubs dont les deux nouveaux promus en Serie A italienne, rapporte vendredi le site spécialisé Calcio Mercato.

Il s'agit de Crotone et Pescara (Italie), le FC Lugano (Suisse) et l'Apoel Nicosie (Chypre), précise la même source.

En attendant d'être fixé sur sa future destination, Mesbah a entamé les entraînements avec son ancienne équipe de la

Sampdoria de Gênes.

Mesbah (31 ans) était en discussions avec le Servette Genève, nouveau promu en Challenge League (division 2 suisse de football), avant que les négociations n'échouent.

Ayant rejoint la Sampdoria de Gênes en 2014, Mesbah a vu son contrat résilié pour conduite en état d'ébriété.

Le latéral gauche n'est plus convoqué en sélection depuis la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015 disputée en Guinée équatoriale.

T. R.

Championnat portugais (préparation) Hamzaoui signe son premier but avec Nacional Madeira

L'ATTAQUANT algérien Okacha Hamzaoui a inscrit jeudi son premier but sous les couleurs de sa nouvelle formation de Nacional Madeira (Div.1 portugaise de football) lors du match amical disputé face à l'équipe réserve du Sporting Lisbonne (3-2).

Au moment où les deux équipes étaient à égalité (2-2), Hamzaoui a offert la victoire à son équipe en marquant à la 75e minute du jeu.

L'ancien joueur du MO Béjaia (Ligue 1/Algérie) a été incorporé par l'entraîneur Manuel Antonio Marques Machado en seconde période.

Le club portugais jouera un deuxième match amical face aux Anglais de Sheffield Wednesday (Div.2) le dimanche 24 juillet à Albufeira (sud du Portugal).

Hamzaoui (25 ans) s'est engagé cet été avec Nacional Madeira pour un contrat de deux saisons.

Cinq autres joueurs algériens ont décidé de s'expatrier cet été : Mokhtar Belkhiater (Club Africain/Tunisie), Djamel Benlamri (Al-Chabab/Arabie Saoudite), Khaled Gourmi et Mohamed Tiaiba (Echahania/Qatar), et Zinedine Ferhat (Le Havre AC/France).

R. H.

Il s'engage avec l'ASO Chlef

Chaouchi résilie son contrat avec le RC Relizane

LE DÉFENSEUR Samir Chaouchi a résilié le contrat qu'il venait de signer cet été avec le RC Relizane (Ligue 1 algérienne de football) pour s'engager jeudi soir pour trois ans avec l'ASO Chlef, a appris l'APS vendredi auprès du pensionnaire de la Ligue 2 Mobilis.

Formé au MC Alger, Chaouchi (21 ans) a demandé la résiliation en raison de la situation difficile que traverse le RCR, en butte à des problèmes financiers.

L'ASO a assuré auparavant les services de plusieurs nouveaux joueurs à l'image de Maâmar Youcef (ex-CR Belouizdad) et Réda Boukhari (ex-CRB Ain Fakroun).

Côté départs, l'ASO s'est passé des services du défenseur central Mohamed Naâmani et le gardien de but international olympique Abdelkader Salhi, prêté pour une saison au CRB.

Les Chéelifiens, sous la conduite de leur nouvel entraî-

neur, Younes Ifficène, ont opéré ainsi plusieurs changements au niveau de leur effectif après avoir échoué à retrouver l'élite la saison passée, une année après leur rétrogradation.

L'ASO a prévu deux stages avant le coup d'envoi du championnat en septembre prochain. Le premier est en cours à Tikjda (wilaya de Bouira) (18-30 juillet), alors que le second est programmé à Ain Drahem (Tunisie) du 10 au 25 août.

H. Z.

Badminton/championnat méditerranéen (U19)

Six Algériens présents au rendez-vous du Caire

LA SÉLECTION algérienne de Badminton (U-19) est à pied d'œuvre au Caire (Egypte) pour prendre part au Championnat méditerranéen de la discipline (garçons et filles) qu'organise la capitale égyptienne du 21 au 23 juillet, a-t-on appris auprès du président de l'instance fédérale, Messaoud Amine Zoubiri.

Les six badistes sont: Kossila Mammeri, Yassine Belahouane et Sami Khaldi chez les garçons, Sirine Ibrahim, Lynda Mazri et Hala Oukchani chez les filles, sous la direction de l'entraîneur Mohamed Idir Mahlous.

"L'objectif de notre participa-

tion consiste à améliorer nos performances obtenues lors des dernières éditions dont une médaille de bronze obtenue par équipes en 2015.", a déclaré à l'APS, le président Amine Zoubiri. L'entraîneur national Mohamed Idir Mahlous avait souligné que "son équipe tâchera de s'illustrer dans ce rendez-vous méditerranéen, notamment avec le renfort de Kossila Mammeri, qui évolue en France" et d'ajouter:

"Nous espérons obtenir de bons résultats en dépit de la présence des ténors de la discipline tels que la France et l'Egypte".

40 badistes représentant 4 pays (Algérie, Egypte, Maroc et France) participeront à ce tournoi méditerranéen.

En marge de cette compétition, un stage bloqué sera organisé du 24 au 28 juillet au Caire, à l'intention de tous les participants. Par ailleurs, cinquante-sept (57) badistes (32 garçons et 25 filles) ont, rappelle-t-on, participé à la 5^e édition du Championnat d'Afrique de Badminton d'Alger (15-19 juillet) représentant huit (8) nations: Algérie, Irak, Jordanie, Bahreïn, Liban, Mauritanie, Soudan et Tunisie.

T. A.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Ath Yenni

Inauguration de la stèle de Mouloud Mammeri en présence d'une foule nombreuse



C'EST EN présence d'une foule nombreuse que le voile a été levé sur la stèle de Mouloud Mammeri, érigée en sa mémoire hier matin à Ath Yenni (35 km au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou). Des hommes de culture, du mouvement associatif, des partis politiques et d'anonymes ont tenu à être présents sur les lieux pour l'inauguration tant attendue afin de rendre un autre hommage à l'auteur de la célèbre œuvre de la littérature algérienne «*La colline oubliée*». Depuis hier, cette imposante stèle a pris place non loin de la tombe de Da L'Mouloud, vava Hamza auprès du cimetière du village Taourirt Mimoune. La statue en bronze de Mouloud Mammeri a été réalisée par l'artiste natif d'Ath Yenni établi en Allemagne, Olivier Graine. Son financement a été assuré par l'Assemblée populaire de wilaya sur proposition de l'Association

culturelle Talwit d'Ath Yenni et l'Assemblée populaire communale. Cette inauguration a été marquée par les prises de paroles du maire d'Ath yenni, du représentant de l'APW de Tizi Ouzou, de la directrice de la culture de la wilaya et de la représentante du ministre de la Culture. Ils ont, tour à tour, salué la mémoire de l'auteur du «*Sommeil du Juste*», tout en remerciant tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette stèle. D'anciens élèves de Mammeri, comme Slimane Hachi et Ali Sayad, ont eu droit également à la parole pour rendre hommage à Da L'Mouloud. Une fois la stèle inaugurée, une waâda a été offerte aux invités et à tous ceux qui étaient présents à cette cérémonie à l'école primaire des chahid Ounas d'Ait Larbaa.

Hamid M.

Boumerdès

Un dangereux terroriste abattu

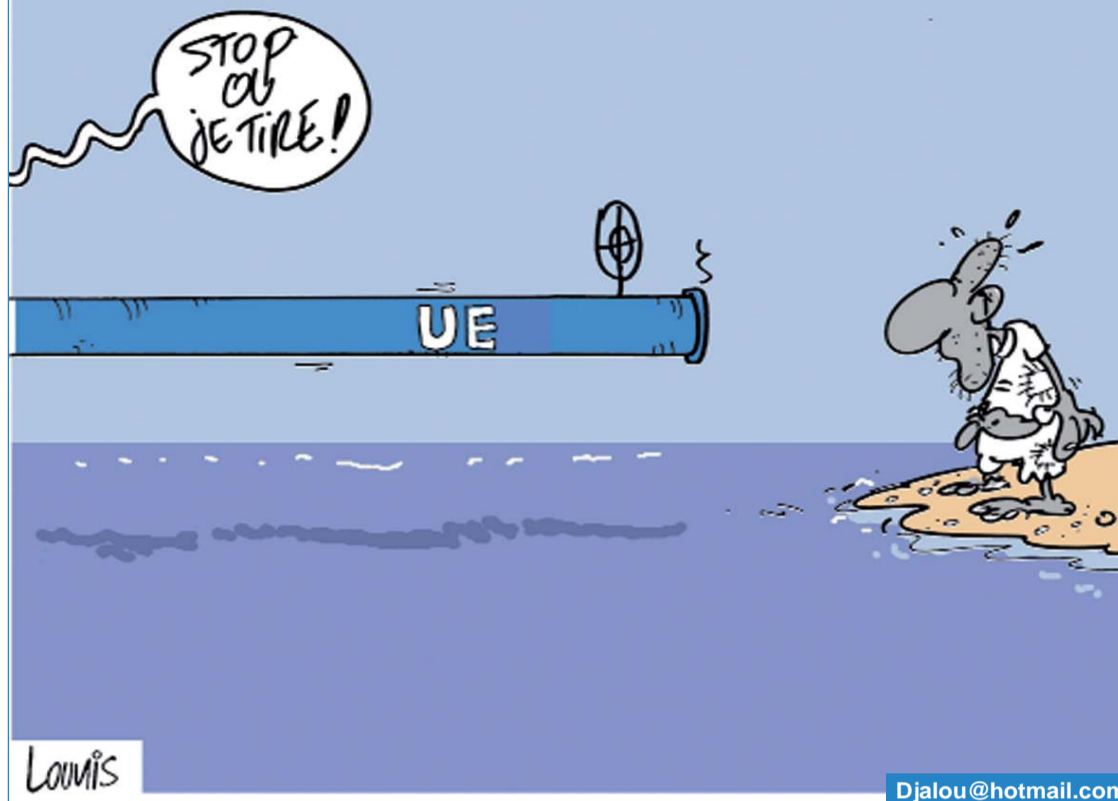
LE DANGEREUX terroriste «B. Reda», dit Abou Chihab, qui a rejoint les groupes terroristes en 2006, a été abattu vendredi soir à Boumerdès, par un détachement de l'Armée nationale populaire qui a également saisi une arme, un lot de munitions et une grenade, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale. «*Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à une embuscade, un détachement de l'Armée Nationale Populaire a abattu le dangereux terroriste B. Reda dit Abou Chihab, hier 22 juillet 2016 à 21h 30 à Boumerdès, ayant rejoint les groupes terroristes en 2006. L'opération a permis de récupérer un pistolet automatique, une quantité de munitions et une grenade*», précise le MDN. Par ailleurs et dans le cadre de la

lutte contre la criminalité organisée, un détachement à Ouargla «*a arrêté un contrebandier et a saisi un camion chargé de 7 383 unités de différentes boissons*». En outre à Tamanrasset, un détachement de l'ANP en coordination avec des éléments de la Douane algérienne «*a appréhendé un contrebandier et saisi un véhicule tout-terrain, un fusil de chasse, 4 détecteurs de métaux, 8 groupes électrogènes et 4 marteaux piqueurs*». D'autre part et dans le cadre de la lutte contre l'émigration clandestine, une unité des gardes-côtes d'Annaba (5^e RM) «*a déjoué une tentative d'émigration clandestine de 21 personnes, à bord d'une embarcation de construction artisanale au nord-ouest de Ras El-Hamra*», ajoute la même source.

H. H.

IMMIGRATION

L'UE VEUT INTERVENIR MILITAIREMENT



Béjaïa

Plus de 500 hectares détruits par les feux

■ «*Les 25 feux de forêt dont les 10 déclarés avant-hier, ont été tous éteints à 22h30mn en début de soirée après plusieurs heures de lutte contre les flammes avec l'appui des colonnes mobiles des wilayas de Sétif, Tizi Ouzou, Jijel, BBA et Bouira*», indique un communiqué de la Protection civile.

Par Hocine C.

Les trois feux de la journée d'avant-hier, notamment celui qui a fait jonction entre deux communes Taourirth Ighil à Adekar au lieu-dit le liège et Athouth dans la commune de Fénaïa Ilmathen, daïra d'El Kseur, ont été maîtrisés en sus de l'incendie du village Tazrout à Ouzellaguen et celui du Parc national de Gouraya (PNG) qui a parcouru une importante superficie. «*Les renforts venus des wilayas de Sétif, Jijel, Tizi-Ouzou, Tizi-Ouzou BBA et Bouira ont été d'un grand secours*», souligne la Protection civile dans son communiqué, précisant qu'«*une surveillance est toujours maintenue sur les lieux des sinistres, par quelques équipes opérationnelles*». Selon la Conservation des forêts, «*tous les incendies qui se sont déclarés les journées du 21 et 22 juillet ont été éteints*». Ces derniers ont détruit au total 529,09 ha, soit 433 ha la journée du 21 et 96 ha la journée du 22 juillet. L'incendie qui s'est déclaré au Parc national de Gouraya a ravagé 167 ha. Il aurait pu être maîtrisé avant de parcourir une grande superficie si les moyens humains étaient suffisamment disponibles sur le coup et les moyens aériens étaient présents. Par ailleurs, un véhicule léger a dérapé hier matin peu après 11h sur la route d'Ighil laâlouanene, dans la commune d'Amizour, pour se retrouver sur

la terrasse d'une maison. Blessé, le conducteur a été évacué par des particuliers avant l'arrivée des secours de la Protection civile. Un autre accident de la circulation mortel s'est produit vers 16h43 sur la RN 24, à hauteur Tighremt, commune de Toudja, faisant un mort, un homme de 23 ans décédé sur place, 4 blessés

(âgés de 19 à 28 ans). Les victimes ont été évacuées vers le CHU de Béjaïa, ajoute-t-on. Un homme de 82 ans a fait une chute mortelle depuis un poteau électrique L'accident a eu lieu à Laâlam dans la commune de Tamridjt, daïra de Souk El-Tennine.

H. C.

Un gang, dont deux femmes, spécialisé dans le vol démantelé

«*LES ÉLÉMENTS de la brigade criminelle relevant de la police judiciaire de la sûreté de wilaya ont démantelé un réseau spécialisé dans les cambriolages des maisons dans les environs de Béjaïa*», a-t-on appris de la sûreté de wilaya. Le gang est composé de 4 éléments âgés entre 19 et 41 ans, fichés par la police pour leurs antécédents judiciaires dont deux femmes résidant à Béjaïa. L'enquête a été minutieusement menée par les éléments de la brigade criminelle jusqu'à l'arrestation du cerveau du gang qui n'est autre qu'une femme répondant aux ini-

tiales de I.L. âgée de 41 ans et résidant à Béjaïa. Les malfaiteurs ont ciblé les demeures de K.S. 44 ans et K.S. 46 ans, résidant à Béjaïa. Les éléments du gang ont été présentés devant le parquet qui a condamné les deux premiers éléments à 3 ans de prison ferme et une amende de 200 000 DA et les deux autres ont écopé de 6 mois de prison ferme et une amende de 50 000 DA pour association de malfaiteur en vue de commettre des crimes, vol qualifié avec effraction le soir, escalade, recèle d'objets volés, etc., ajoute la même source.

H. C.

Le siège du club de cyclisme cambriolé

LE SIÈGE du club de cyclisme de Béjaïa (Vélo Club Bougiote), situé au niveau des oliviers, a été visité avant-hier soir par une bande de malfaiteurs, laquelle a dérobé 8 vélos dont les prix varient entre 45 000,00 DA et 60 000,00 DA laissant les athlètes du club sans moyens. Le président de

l'association sportive de cyclisme amateur, M. Hanchaoui, a découvert dès son arrivée sur les lieux, les portes et fenêtres du siège dégradées. Une plainte a été déposée auprès des services de sécurité qui ont fait le constat et ouvert une enquête.

H. C.